

ÊTRE ENFANT EN CENTRE D'ACCUEIL

Renforcer les chances
des familles après l'exil

KATJA FOURNIER, KAAT VAN ACKER,
DIRK GELDOLF & ANKE HEYERICK

Première sortie: 2023

Publié par

Acco cv, Sluisstraat 10, 3000 Louvain, Belgique
Courriel: uitgeverij@acco.be – Site web: www.acco.be

Pour les Pays-Bas:

Acco Publishing, Westvlietweg 67 F, 2495 AA La Haye, Pays-Bas
Courriel: info@uitgeverijacco.nl – Site web: www.accoutgeverij.nl

Conception de la couverture: www.frisco.be

Mise en page: Crius Group

© 2023 par Acco (Société coopérative académique cv), Louvain (Belgique)

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée par voie d'impression, de photocopie, de microfilm ou par tout autre moyen sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. L'éditeur a tenté de retrouver tous les détenteurs de droits d'auteur. Cette démarche n'a peut-être pas été couronnée de succès partout. Toute personne qui pense encore pouvoir faire valoir ses droits doit contacter l'éditeur.

D/2023/0543/380

NUR 130

ISBN 978-94-6414-968-5



EUROPEAN UNION

Asylum, Migration
and Integration Fund

Odisee
DE CO-HOOGESCHOOL

Kenniscentrum
Gezinswetenschappen

CONTENU

1. Mieux soutenir les enfants et les familles accueillies	9
1 Pourquoi faut-il porter de l'attention aux enfants et aux familles dans les centres?	10
2 La nécessité d'une vision	11
3 Qu'est-ce qu'une bonne prise en charge des enfants et des familles?	12
4 Quatre fondements	12
5 Que pouvez-vous attendre de ce livre?	14
6 Que pouvez-vous trouver dans ce livre? Un guide de lecture	15
7 Remerciements	17
8 Donner des chances aux enfants en centre	18
2. Vers une vision cocréée de l'accueil adaptée aux enfants: méthodologie et approche	23
1 Mettre en exergue le vécu des enfants dans les centres d'accueil	24
1.1 Les centres d'accueil: des réalités diverses	24
1.2 Qui avons-nous interviewé?	25
1.3 Analyse des interviews	26
2 Développer une vision cocréée de l'enfant en centre	27
2.1 Construire une vision commune	27
2.2 De la vision à la formation	28
3. L'enfance et la parentalité dans l'accueil	33
1 L'enfance dans un centre d'accueil	34
1.1 Être un enfant	34
1.2 Disputes et dynamiques de harcèlement	34
1.3 Une chambre comme un « chez-soi »?	35
1.4 Manger ce qui est prévu?	36
1.5 Les sanitaires collectifs sont souvent un point sensible	37
1.6 Les enfants sont ambivalents	38
2 Une parentalité mise à défi	39
2.1 Une vie meilleure pour les enfants	39
2.2 Un sens aigu des responsabilités	40
2.3 Vivre en contact avec différents styles de parentalité	41
2.4 L'attente ou l'impact de la procédure d'asile	42
3 L'évolution des rôles familiaux	43
3.1 Les relations familiales sous pression	43
3.2 La modification des rôles parentaux	44
3.3 Les enfants dans le rôle parental	46
4 Besoin de soutenir les familles	49

4. Soutenir une dynamique familiale positive	53
1 Sensibilisation aux différents cadres de référence	54
1.1 Accompagner les Familles: à partir de quel cadre de référence?	54
1.2 Reconnaître l'accueil collectif comme un contexte éducatif à part	55
2 Quel est le rôle des collaborateurs de l'accueil dans le soutien aux familles?	57
2.1 La nécessité d'un soutien familial	57
2.2 Les formes de soutien familial	60
2.3 Soutenir la relation parent-enfant	62
2.4 Soutenir une dynamique de groupe positive entre les enfants	64
3 Discuter de l'éducation des enfants et de la dynamique familiale	66
3.1 Une perspective transgénérationnelle, transculturelle et transnationale	66
3.2 Méthodes de conversation inspirantes	68
4 Soutenir les parents et les familles de manière ciblée et active	72
5. L'(in)sécurité des centres d'accueil pour enfants et familles	77
1 Un thème central pour les enfants, les parents et le personnel	77
2 Comment les enfants et les familles vivent-ils l'(in)sécurité?	78
2.1 Un continuum de la violence	78
2.2 Une interprétation large de l'(in)sécurité	80
3 Qu'est-ce qui détermine l'(in)sécurité dans l'accueil collectif?	81
3.1 Infrastructures non sécurisées	81
3.2 (In)sécurité relationnelle	84
3.3 Les nombreux visages de la violence dans les centres collectifs	87
3.4 Facteurs de sécurité, de connexion et de confiance	93
4 Plus d'attention à la sécurité	95
6. Œuvrer ensemble pour des centres d'accueil sûrs	99
1 Prévenir l'insécurité et la violence	100
1.1 Un cadre de vie positif et un encadrement de qualité	100
1.2 Être conscient des obstacles au signalement de l'insécurité	101
1.3 La Participation comme prévention	105
1.4 Les analyses de risque: rendre l'insécurité visible	107
2 Répondre à la violence	109
2.1 Reconnaître les signes	109
2.2 Réagir face à et après la violence	112
2.3 Surveiller les situations sensibles en équipe	118
2.4 Attention particulière à la violence sexuelle	120
2.5 Orientations ciblées si nécessaire	121
3 Briser le tabou de la violence	123

7. Œuvrer au bien-être psychosocial des familles	127
1 Le modèle traumatique	128
1.1 Qu'est-ce que le modèle traumatique?	128
1.2 Approche critique du modèle traumatique	129
2 Approche psychosociale du bien-être	131
3 Approche psychosociale dans la pratique de l'accueil	133
3.1 Conditions préalables à une conversation sur la santé mentale	133
3.2 Demandes directes et indirectes de soutien	135
3.3 Réorientations: efficaces ou pas?	137
3.4 Investir dans le bien-être psychosocial	139
4 Soutien psychosocial aux enfants et aux parents	141
8. Faire le lien avec l'enseignement et les loisirs	145
1 Les travailleurs comme intermédiaires clés	145
2 Soutenir l'enseignement pour tous les enfants	145
2.1 « School is cool »	146
2.2 Coopération avec les écoles	147
2.3 Recherche commune d'un enseignement adapté	149
2.4 Soutenir les enfants dans leur travail scolaire	150
2.5 Faire le lien, c'est aussi impliquer les parents	151
2.6 Les enfants ayant des besoins d'apprentissage spécifiques	153
2.7 Éviter les transferts entre centres	154
3 Faire le lien avec le jeu, le sport et les loisirs	155
3.1 Temps libre dans le centre	155
3.2 Espaces adaptés aux enfants dans le centre	157
3.3 Faire le lien avec l'offre de loisirs au niveau local	158
4 Pas toujours compétent, mais coresponsable	160
9. Travailler dans le respect de l'enfant et de la famille en tant qu'intervenant social	163
1 Travailler dans un secteur d'accueil sous pression constante	164
1.1 Un mode de crise normalisé	164
1.2 Les crises d'accueil touchent tous les centres d'accueil	165
1.3 La temporalité des centres menace la qualité de l'accueil	166
1.4 Faire face à l'ambiguïté sociale	167
1.5 Se débattre avec l'ambiguïté institutionnelle	168
2 Travailler dans un centre d'accueil	169
2.1 La gestion du personnel en gestion de crise?	169
2.2 La rotation du personnel comme facteur de risque pour la pérennité	170
2.3 Travailler ensemble en équipe	171
2.4 Cadre ou flexibilité?	172

3	Les résidents et le personnel partagent le sentiment d'(im)puissance et le besoin de reconnaissance	175
4	Besoin d'être soutenu et de prendre soin de soi	177
4.1	Le besoin d'être soutenu	177
4.2	Importance de prendre soin de soi	178
5	Investir durablement dans le personnel d'accueil	180
10. Les voies à suivre... Recommandations politiques		183
1	Une responsabilité partagée	184
2	Un hébergement adapté aux enfants	184
3	Soutenir les enfants implique de soutenir les familles	185
4	Infrastructure adaptée aux enfants et aux familles	186
5	Faire de la sécurité une priorité politique	187
5.1	Un plan pour la sécurité des enfants et des familles	188
5.2	Politique du personnel dans une optique de sécurité	189
5.3	Processus internes et coopération externe	189
5.4	Traitement des situations de violence et gestion des risques	190
5.5	Des conditions humaines, qui protègent et qui facilitent un vivre ensemble	191
5.6	Suivi de la mise en œuvre du plan de sécurité	191
6	Faire le lien: organiser un réseau solide autour des centres d'accueil	192
6.1	Répondre aux besoins en matière de soins de santé mentale	192
6.2	Renforcement des liens avec l'enseignement	193
7	La politique d'asile et d'accueil est-elle adaptée aux enfants?	194
8	Prendre en compte l'intérêt supérieur des enfants	196
Bibliographie		197

1. MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS ET LES FAMILLES ACCUEILLIES

Une jeune Afghane de onze ans vit dans un petit centre d'accueil avec sa mère et son petit frère. Elle ne sait rien de son père. Elle aime les requins, se décrit comme une gameuse et veut devenir médecin. Dans le centre d'accueil, elle n'apprécie pas la cohabitation entre familles et personnes isolées. Si elle pouvait faire de la magie, elle ferait disparaître le Covid, mais aussi, au passage, les assistants sociaux et même le centre d'accueil et donnerait une maison à toutes les familles.

Un père iranien vit avec sa fille dans un grand centre depuis dix mois. Alors qu'il commence enfin à s'y sentir chez lui, le centre d'accueil va fermer ses portes. En Iran, il a été emprisonné, juste après la naissance de sa fille. Après sa libération, alors que son ex-femme s'était remariée, la garde de sa fille lui a été confiée. Le sens de sa vie, c'est sa fille. Elle est tout pour lui. Leurs petits rituels, comme ce petit verre de lait qu'ils boivent chaque soir à l'heure du coucher, accompagné de biscuits, sont des sources de joie et intensifient leur lien. Il a peur de ce qui les attend, de l'endroit où ils iront ensuite.

Une mère célibataire est hébergée avec ses trois jeunes enfants dans un centre d'accueil. Cela fait presque trois ans qu'ils sont arrivés en Belgique. La fille aînée a subi des abus sexuels dans un centre précédent. La mère se sent coupable, car elle pensait qu'il s'agissait d'un endroit sûr. Ces violences sexuelles ont instillé chez la petite fille une crainte des garçons, à l'égard desquels elle montre de l'hostilité, y compris à son propre frère. Les collaborateurs se concentrent sur le rétablissement des liens au sein de la famille.

Ces trois petits extraits sont des récits de vie que nous avons récoltés au fil de nos rencontres avec de nombreux enfants et parents dans les centres d'accueil belges ces dernières années. Ce livre raconte leur vie, et bien souvent leur survie, dans les centres d'accueil collectifs. Quatre questions ont traversé les entretiens qui structurent cette étude:

1. Comment donner plus chances aux enfants demandeurs d'asile?
2. Comment pouvons-nous mieux soutenir leurs familles?
3. Comment pouvons-nous mieux soutenir le personnel du réseau d'accueil dans son travail quotidien avec ces résidents?
4. Comment rendre le réseau d'accueil et la politique d'asile plus adaptés aux enfants et aux familles?

Ces questions figurent donc au cœur de ce livre, qui rassemble les résultats de plus de deux ans de recherche intensive, sur le terrain. Dans neuf centres d'accueil, en Flandre et en Wallonie, gérés par Fedasil, la Croix-Rouge, la Rode Kruis et Caritas, nous avons interviewé environ 150 enfants et familles, du personnel et des experts. Nous avons discuté des résultats de manière approfondie avec le personnel de tous les partenaires d'accueil dans le cadre d'un réseau d'apprentissage. Avec eux, nous avons développé une vision commune de l'accueil des enfants et des familles dans les centres d'accueil. Avec eux, nous avons intégré ce vaste contenu dans trois modules de formation. Plus de 40 sessions de formation ont eu lieu à ce jour. Elles ont donné lieu à des échanges d'informations avec le personnel des centres, et des partages d'expériences, des discussions autour de bonnes pratiques et de cas concrets. Ce processus intense de travail de terrain, de cocréation et d'échange a été possible dans le cadre du projet « Renforcer les chances pour les enfants accompagnés dans l'accueil », financé par le Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI), à la demande de Fedasil.

1 **POURQUOI FAUT-IL PORTER DE L'ATTENTION AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES DANS LES CENTRES?**

Les enfants et les familles constituent un groupe sous-estimé dans l'accueil des demandeurs d'asile. Début 2022, plus de quatre résidents sur dix du réseau d'accueil faisaient partie d'une famille (41 %). Près d'un sur dix était un mineur non accompagné (9 %). Les enfants accompagnés et non accompagnés représentent près d'un tiers de l'ensemble des résidents (30 %). En chiffres absolus, au début de l'année 2022, plus de 8 000 enfants séjournaient en Belgique dans des centres d'accueil collectifs, avec toute ou une partie de leur famille ou en tant que mineurs non accompagnés.

Dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile, il existe une grande diversité de familles. Elles sont originaires de pays très variés ou sont membres de communautés ethnoculturelles très différentes. Leurs trajectoires, leurs histoires d'exil offrent une palette de récits presque infinie. Bien évidemment, les compositions familiales, le nombre d'enfants, les âges sont aussi très variables. Certaines tendances se dégagent toutefois: la majorité des familles ont un ou deux enfants. Les familles nombreuses sont une minorité. Les familles monoparentales sont monnaie courante, et ce sont les mères célibataires qui tiennent le haut du pavé. Environ la moitié des enfants en centre d'accueil ont entre deux et douze ans. Les bébés et les adolescents représentent chacun environ un quart des enfants

1. MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS ET LES FAMILLES ACCUEILLIES

pris en charge collectivement. Certains parents et enfants ont des besoins spécifiques en raison d'une maladie ou d'un handicap.

En 2022, l'accueil collectif des demandeurs d'asile en Belgique se composait de plus de 80 centres d'accueil gérés par Fedasil, Caritas, la Croix-Rouge, la Rode Kruis et quelques partenaires plus petits. Les centres sont très diversifiés en termes d'infrastructures, mais aucun n'a été conçu spécifiquement pour accueillir des familles. Les centres existants sont très différents selon la fonction d'origine du bâtiment (anciennes casernes, hôpitaux, centres de vacances...), l'état du bâtiment, la localisation, l'environnement et la structuration des espaces privés et communs. L'infrastructure de nombreux centres d'accueil est tout sauf adaptée aux enfants et aux familles.

L'hiver 2021-2022 a été marqué par une nouvelle crise de l'accueil, avec une saturation du réseau. Les crises s'enchaînent et à chaque fois, la recherche de lieux d'accueil supplémentaires s'improvise dans l'urgence. La priorité est alors de trouver de nouveaux lieux d'hébergement, coûte que coûte, même s'il s'agit de lieux qui ne sont pas les plus adaptés à l'hébergement et encore moins aux besoins des enfants et des familles.

2 LA NÉCESSITÉ D'UNE VISION

Pendant ce temps, plusieurs milliers de travailleurs sociaux travaillent chaque jour avec ces enfants et ces familles, dans les limites de l'infrastructure existante. De nombreuses initiatives existent pour soutenir les enfants ou les familles, même si les différences entre les centres sont marquées.

Cependant, une vision collective et claire d'un accueil adéquat pour les enfants et les familles, dans les centres d'accueil, faisait défaut jusqu'à présent. Cette observation a servi de base au projet « Renforcer les chances pour les enfants accompagnés dans l'accueil ».

Deux objectifs étaient primordiaux. Tout d'abord, avec ce projet, nous voulions développer une vision politique partagée de l'accompagnement et la protection des enfants (accompagnés) dans le réseau d'accueil. Deuxièmement, nous avons voulu déployer concrètement cette vision de l'accueil en développant une offre de formation et d'information bilingue pour les employés de tous les centres d'accueil, afin que des impacts réels se fassent sentir, sur le terrain, au bénéfice des familles et des enfants.

Nous avons donc cartographié, à partir du terrain et par le biais de la recherche, la vision et les pratiques existantes en matière d'accompagnement et de protection des enfants dans les centres d'accueil, ainsi que les besoins de soutien des travailleurs de l'accueil dans leur pratique.

3 QU'EST-CE QU'UNE BONNE PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ET DES FAMILLES?

Pour étayer notre propos, nous sommes partis des expériences multiples de toutes les personnes impliquées. Nous avons donc interrogé les enfants et les jeunes des centres d'accueil, ainsi que leurs parents. Nous avons aussi parlé au personnel du réseau d'accueil, et ce à tous les niveaux. Nous avons confronté leurs expériences pratiques, leur vécu quotidien aux résultats de recherches académiques menées en Belgique ou à l'étranger.

C'est cette question que l'on trouve en filigrane de nos travaux: où pouvons-nous trouver l'inspiration? Existe-t-il déjà des recherches concluantes qui peuvent aider à rendre la politique d'accueil plus adaptée aux enfants et aux familles?

C'est ainsi que s'est peu à peu développée l'image de ce que devraient être des centres d'accueil adaptés aux enfants et aux familles: des lieux où les enfants se sentent en sécurité, dans leurs familles et dans les structures d'hébergement, où leurs possibilités de développement, de bien-être, d'apprentissage sont maximisées. La sécurité est essentielle, mais elle n'est pas tout. Les centres d'accueil doivent aussi être des lieux de résilience. Dans ce livre, nous explorons ce que cela signifie concrètement. Quelles sont les pistes pour atteindre ce but? Quelles sont les mesures pour y parvenir?

4 QUATRE FONDEMENTS

La vision, que nous avons développée avec les partenaires d'accueil, repose sur quatre fondements solides (Fournier *et coll.*, 2021). Ensemble, ils forment un cadre permettant d'évaluer et de guider la politique et les pratiques quotidiennes en matière d'accueil des demandeurs d'asile. Il existe de nombreux documents en Belgique et à l'étranger sur les besoins et les droits des enfants, qui s'appliquent également — ou devraient s'appliquer — aux enfants réfugiés en Belgique. La vision que nous proposons — qui est le fil conducteur de ce livre — s'appuie sur ce constat.

1. MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS ET LES FAMILLES ACCUEILLIES

Le premier fondement est clair: l'intérêt supérieur de l'enfant est toujours primordial. Les enfants et les jeunes demandeurs d'asile ou réfugiés sont et resteront, avant tout, des enfants. Afin d'optimiser leurs perspectives, il est important de les aborder d'abord comme des enfants, plutôt que comme des demandeurs de protection internationale. Cette démarche s'appuie sur le principe de « l'intérêt supérieur de l'enfant » gravé dans les normes internationales. Ou, comme le stipule l'article 22bis de la Constitution belge: « Dans toute décision qui le concerne, l'intérêt de l'enfant est pris en considération de manière primordiale. »

Le deuxième fondement implique que chaque enfant pris en charge jouisse de droits fondamentaux et inaliénables, et soit reconnu comme tel. En 1992, la Convention internationale des droits de l'enfant a reçu force de loi en Belgique. Elle fournit non seulement un cadre juridique, mais surtout un cadre de référence utile pour guider les politiques et les pratiques.

Notre point de départ est ce que l'on appelle les « 4 P » de la Convention relative aux droits de l'enfant. Les enfants ont des « droits de Provisions » ou des droits à des services tels que l'éducation, les loisirs et les soins. Ceux-ci donnent aux enfants la possibilité de se développer. Les enfants ont également des « droits de Protection », contre les dangers et les risques, contre les abus, l'exploitation et la violence. Le personnel d'accueil doit non seulement garantir lui-même ce droit à la protection, mais aussi agir comme une figure protectrice lorsque d'autres personnes ou pratiques représentent un danger.

Les enfants ont également des « droits de Participation » qui leur reconnaissent une capacité d'agir en les écoutant, en les informant et en les associant aux décisions qui les concernent, en fonction de leur âge et de leur maturité. Enfin, les enfants ont des « droits de Prévention ». Toute personne travaillant pour et avec des enfants a le devoir d'anticiper les facteurs qui mettent à risque le bien-être, la santé et la sécurité des enfants. Ces droits exigent des travailleurs qu'ils se concentrent sur la prévention et, si nécessaire, qu'ils orientent les enfants vers des organisations compétentes afin d'éviter que les risques encourus par les enfants ne deviennent réellement un danger.

Le bien-être des enfants en quête de protection est étroitement lié à celui de leur famille. C'est le troisième fondement. Il n'est pas possible de développer une vision de l'accueil adaptée aux enfants sans prêter attention aux besoins, aux droits et aux responsabilités des parents et des familles. Celles-ci doivent être reconnues et soutenues dans leur rôle, comme pourvoyeuses de soins primaires.

Le dernier fondement: nous choisissons de (re)connaître les enfants et les familles exilées comme des acteurs résilients. Augmenter les chances des enfants

et des familles en accueil commence par une approche basée sur leurs forces, même si le vécu avant, pendant et même après l'exil peut peser (très) lourd.

CONSEILS DE LECTURE

Le texte complet de la vision « *Renforcer les chances pour les enfants accompagnés en centre* » peut être lu sur https://www.kcgezinswetenschappen.be/sites/default/files/publicaties/texte_de_vision_def_0.pdf

5 QUE POUVEZ-VOUS ATTENDRE DE CE LIVRE?

Avec notre recherche et la publication de ce livre, nous voulons donner un aperçu de la vie et des besoins des enfants et des familles dans les centres d'accueil collectifs, ainsi que des pratiques pour les améliorer. Il ne s'agit pas d'une évaluation des neuf centres d'accueil où nous avons effectué un travail de terrain. Les études de cas et les entretiens ont permis de décrire le cadre de vie des familles et les pratiques des acteurs sociaux.

Dans ce livre et dans les sessions de formation, nous n'utilisons qu'une toute petite sélection de citations tirées des cent cinquante entretiens approfondis que nous avons menés avec des enfants, des familles et des membres du personnel. Derrière chaque citation se cachent des histoires similaires. Tous les entretiens ont été entièrement dactylographiés, codés et analysés scientifiquement, conformément aux méthodes appropriées de la recherche qualitative (voir chapitre 2). Les résultats ne sont pas quantifiables, mais ils donnent une image fidèle de la vie des enfants et des familles dans les centres d'accueil belges. Une image qui s'appuie sur des faits et l'expérience des premiers intéressés. Avec ce livre, nous donnons également la parole aux enfants, aux familles et au personnel.

Le livre ne propose pas une approche ou une méthodologie toute faite; ne vous attendez pas à une liste précise contenant dix conseils qui résoudront tout. La réalité est trop complexe pour cela et diffère trop entre les centres d'accueil. L'ouvrage offre un aperçu et des exemples concrets de ce qui fonctionne, dans les centres étudiés ou sur la base de recherches menées dans le pays et à l'étranger. Le but est d'aider à tracer les contours d'attitudes de base, communes à tous les centres d'accueil, et centrées sur l'enfant et sa famille. Il s'agit ici d'offrir une inspiration au processus de changement et d'amélioration des pratiques que l'ensemble du réseau d'accueil doit traverser.

6 QUE POUVEZ-VOUS TROUVER DANS CE LIVRE? UN GUIDE DE LECTURE

Dans ce livre, nous combinons deux approches: nous voulons donner un aperçu du vécu et inciter à l'action. Afin de fournir un aperçu des expériences des enfants et des familles en centre d'accueil, de leur cadre de vie et de la façon dont ils l'appréhendent, nous incorporons une sélection des entretiens avec les enfants, les familles et les membres du personnel dans des chapitres thématiques. Nous nous concentrerons principalement sur les dynamiques familiales et la sécurité, conformément à l'approche que nous adoptons lors de formations.

Pour ces deux thèmes, nous travaillons en deux étapes. Tout d'abord, nous décrivons les expériences des enfants, des familles et des membres du personnel sur la base des entretiens. Ensuite, nous traduisons ces faits bruts, ces témoignages en un chapitre plus pratique avec des points d'attention, des méthodologies et des outils que nous avons développés ou que nous utilisons dans les formations.

Après un aperçu de notre approche et de notre méthodologie (chapitre 2), nous présenterons un aperçu de **l'enfance et de la parentalité en accueil** sur la base d'une série d'entretiens (chapitre 3). Comment les enfants vivent-ils la vie dans les centres d'accueil collectifs? Comment la parentalité est-elle abordée? Les rôles familiaux évoluent-ils?

Puis, au chapitre 4, nous proposons des méthodes et des outils pour **mieux soutenir la parentalité et la dynamique familiale**. Pour s'engager auprès des familles, il faut à la fois comprendre son propre cadre de référence et le cadre de vie des enfants et des familles. Nous analysons le rôle du personnel d'accueil dans le soutien aux familles et les zones de tension entre les familles et ce même personnel. Nous décrivons différentes formes de soutien familial et préconisons une perspective transgénérationnelle, transnationale et transculturelle afin de soutenir davantage les relations entre parents et enfants, en mettant l'accent sur l'importance des liens affectifs.

La sécurité et les expériences d'insécurité sont — encore plus que prévu — cruciales dans la vie des demandeurs d'asile. **Comment les enfants et les familles vivent-ils l'(in)sécurité à l'accueil?** Dans le chapitre 5, nous analysons les entretiens avec les enfants, les familles et les membres du personnel. Leurs expériences montrent clairement pourquoi le travail sur la sécurité doit être une priorité. Le chapitre 6 présente des mesures visant à **rendre l'accueil plus sûr**, en

accordant une attention particulière à la prévention afin d'éviter l'insécurité et la violence. Cela nécessite un climat de vie positif et un accueil de qualité, ainsi que l'adaptation des infrastructures. Nous examinons ensuite comment le personnel peut réagir face à la violence, en accordant une attention particulière aux enfants. Les deux chapitres montrent clairement pourquoi nous devons briser le tabou de l'insécurité et de la violence dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile.

La vie des enfants et des familles ne se déroule pas seulement entre les murs du centre d'accueil. Le personnel d'accueil n'est pas responsable de la vie en dehors des centres. Mais il porte tout de même la responsabilité de mettre les résidents en contact avec des services extérieurs, lorsque des besoins émergent. Les travailleurs sociaux, les éducateurs jouent un rôle important de tisseurs de liens. Ils mettent les résidents en contact avec les services, les organisations et connectent les familles avec le tissu social local. Cette fonction de liaison fait l'objet des deux chapitres suivants. Au chapitre 7, nous examinerons ce que cela signifie pour le travail sur le **bien-être mental et psychosocial**. Comment pouvons-nous jeter un pont vers des soins de santé mentale appropriés? Ce faisant, nous plaidons pour un meilleur soutien dans la gestion des traumatismes et de la santé mentale, mais surtout pour une perspective plus large du bien-être psychosocial.

Le chapitre 8 pose la question de savoir comment le personnel de l'accueil peut **se connecter avec l'école et la sphère des loisirs**. Les enfants et les familles insistent sur l'importance de l'éducation mais ne sont pas encore familiarisés avec le système scolaire belge. À l'inverse les écoles ne savent pas toujours comment faire avec les enfants en exil, notamment dans les environs des centres d'accueil nouvellement créés. Comment impliquer les parents dans l'école? Qu'en est-il des besoins d'apprentissage spécifiques? Comment soutenir les enfants au début de leur parcours scolaire dans notre pays? En ce qui concerne le temps libre, nous examinons ce qui peut (ou devrait) être fait dans le centre d'accueil mais aussi comment les enfants peuvent davantage participer aux activités régulières de jeunesse – sportives, culturelles ou de loisirs – au niveau local.

Quelles sont les difficultés que rencontre le personnel d'accueil pour travailler de manière adaptée avec les enfants et leurs familles (chapitre 9)? Comment les dépasser? Les entretiens avec le personnel d'accueil montrent un réel engagement. Mais aussi de la frustration. Il est chaque jour confronté à des tensions, il voudrait faire beaucoup, mais ne peut pas toujours, est tiraillé entre son « devoir » et ce qu'il a la capacité de réellement « faire ». Il jongle entre des contraintes parfois peu conciliables, entre un cadre de travail strict et le besoin de personnalisation et de flexibilité. Notre réflexion nous pousse à concevoir l'impact du travail social dans un « mode de crise normalisé ». Nous comprenons en quoi

consiste le travail, et même, parfois, la lutte, contre l'ambiguïté institutionnelle et sociale, qui se reflète également dans la politique de gestion des ressources humaines et le choix des infrastructures. Les résidents et les membres du personnel partagent un sentiment de pouvoir (ou de manque de pouvoir) et un besoin de reconnaissance. Il est également essentiel de tenir compte de ce contexte pour travailler à un accueil plus adapté aux enfants et aux familles.

Des choix institutionnels et politiques sont également nécessaires. Dans le dernier chapitre, nous réfléchissons aux moyens d'aller de l'avant et de concrétiser, étape par étape, notre vision. Celle d'opportunités croissantes pour les enfants et les familles en centre d'accueil. Les recommandations pour la politique globale et quotidienne, du réseau d'accueil, décrivent un ensemble de pistes et de conditions pour permettre leur réalisation.

Tout au long du livre, nous invitons les lecteurs à s'appropriier et travailler avec le matériel de recherche. Nous le faisons dans des encadrés de couleur. Les encadrés orange fournissent des informations de fond et approfondissent un thème. Les encadrés bleus invitent le personnel d'accueil à répondre à un certain nombre de questions ou à réaliser un exercice individuellement ou en équipe. Enfin, les encadrés verts fournissent d'autres exemples et suggestions méthodologiques. Le livre peut donc être lu de deux manières: comme un livre de réflexion et comme un livre d'action. Nous espérons que les lecteurs combineront ces deux approches.

7 **REMERCIEMENTS**

Nous dédions ce livre avant tout à tous les enfants et à toutes les familles que nous avons eu le privilège d'interviewer, qui ont partagé avec nous leur vie, leurs expériences et celles de nombreux autres résidents. Nombre d'entre eux l'ont fait dans l'espoir que leurs histoires contribueraient au changement. Nous leur sommes extrêmement reconnaissants du temps qu'ils nous ont consacré et de leur volonté de partager avec nous ces histoires émouvantes et parfois tumultueuses.

Nous dédions également ce livre aux milliers d'employés et de bénévoles qui tentent chaque jour, dans un contexte difficile, où les infrastructures sont souvent de qualité médiocre, où les ressources sont limitées, les procédures longues, bref, dans un contexte de « crise normalisée », d'offrir un « chez-soi » temporaire aux résidents.

Nous remercions tous les membres du comité de pilotage et du réseau d'apprentissage pour leur engagement et leur contribution indispensables à l'élaboration du texte de vision et des formations. Nous tenons également à remercier les partenaires des centres d'hébergement impliqués, à savoir Fedasil, Caritas, la Croix-Rouge, la Rode Kruis pour leur volonté de faire de ce projet une réalité, ainsi que les neuf centres pour leur précieuse collaboration.

Nous remercions vivement Cédric Vallet pour sa relecture et son travail rédactionnel précieux sur le livre. Nous remercions également Karin Arend Diaz et Ismael Marega pour leur soutien dans la réalisation des entretiens et pour les moments partagés. Nous remercions Siska van Daele et An Piessens qui nous ont permis, pour ce livre, d'utiliser les photographies de leur projet Onderweg (sur la route) (voir aussi p. 205).

La recherche est aussi un travail de groupe. Nous remercions chaleureusement tous les collègues du Centre d'Étude sur les familles de la Haute École Odisee, notamment Kathleen Emmery, Pascal Debruyne, Mieke Groeninck et Patrick Meurs, avec lesquels nous pouvons coopérer au sein d'une équipe de recherche passionnée sur la superdiversité (Vertovec 2007, Geldof 2019), les réfugiés et la famille. Nous tenons tout particulièrement à remercier Zehra Altun Colak pour sa contribution substantielle au chapitre 7 et Claire Wiewauters pour sa relecture et ses commentaires sur des versions antérieures de certaines parties de cet ouvrage.

8 **DONNER DES CHANCES AUX ENFANTS EN CENTRE**

Œuvrer à un accueil plus respectueux des enfants et des familles doit devenir une ambition importante de la politique d'accueil et d'asile. Avec ce livre, un texte de vision soutenu, des lignes directrices concrètes et des modules de formation orientés vers la pratique sont prêts. Le gouvernement et les centres d'accueil font désormais face à des choix fondamentaux.

Le contexte dans lequel ces choix s'inscrivent est loin d'être évident. Ces derniers mois, le réseau d'accueil a connu une nouvelle crise. Après une nouvelle pénurie de places d'accueil durant l'hiver 2021-2022, la guerre en Ukraine a contraint des millions d'Ukrainiens à fuir, au printemps dernier. Grâce au statut de protection temporaire, ils ne se retrouvent pas dans les centres collectifs, mais leur accueil et leur suivi nécessitent que tous les acteurs de la politique d'accueil et d'asile passent à la vitesse supérieure. Pendant ce temps, près de 30 000 réfugiés attendent une décision sur leur demande d'asile et le réseau d'accueil est à

1. MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS ET LES FAMILLES ACCUEILLIES

nouveau saturé. Dans de nombreux entretiens avec les membres du personnel, nous avons entendu s'exprimer l'espoir que cette atmosphère de crise soit un jour derrière nous.

La politique d'accueil doit être capable de voir au-delà de la prochaine crise, de l'hébergement d'urgence ou de la quête de places tampon, par essence temporaires. Les recherches menées aux Pays-Bas montrent qu'une bonne intégration commence par un accueil de qualité (Dagevos *et coll.*, 2021). Il faut donc une politique d'accueil qui fasse également des choix à long terme, investisse dans des infrastructures qualitatives, emploie un personnel suffisant, bien formé et développe une vision réaliste de ce qu'il faut mettre en place pendant la période d'accueil.

Cela exige de faire des choix fondamentaux, tant au niveau politique qu'au sein du réseau d'accueil. Si le politique peut créer les conditions pour que le travail de terrain soit orienté vers les enfants et leurs familles, il pourra compter sur des relais enthousiastes au sein du personnel des centres, où l'on voit beaucoup de bonne volonté et d'empressement à mettre en œuvre ces changements. Ce livre explique pourquoi c'est nécessaire et tente de montrer, concrètement, comment cela peut être fait. Pour que les enfants dans les centres de demandeurs d'asile soient des enfants avant tout.

Mai 2023